

ÉTAT DE RECHERCHES

Irena Gieysztor

ETUDES CARTOGRAPHIQUES DE L'HISTOIRE DE POLOGNE

I

Les origines de la cartographie historique polonaise remontent à la première moitié du XIX^e s., au moment où l'un des plus grands historiens polonais de ce siècle, Joachim Lelewel, dont l'activité embrasse de nombreux domaines à l'échelle européenne¹ pose les fondements de la nouvelle discipline, la géographie historique. Son point de départ était l'affirmation fondamentale que l'histoire n'est pas seulement une reconstruction chronologique des faits, mais également une appréciation du milieu dans lequel ces événements ont lieu. Sans notions géographiques fermes et sûres — affirme Lelewel vers 1815 — il est impossible d'avancer même d'un pas dans l'histoire, la connaissance de la géographie doit précéder l'étude de l'histoire². Conformément à ces principes, toute l'oeuvre historiographique de Lelewel, extrêmement riche, plonge de profondes racines dans le terrain de la géographie. Le grand érudit ne se borne pas à donner des caractéristiques géographiques détaillées des problèmes étudiés, ses oeuvres sont pourvues d'appendices cartographiques réalisés de ses propres mains.

¹ La liste la plus complète de l'immense production de Lelewel se trouve dans *Bibliografia utworów Joachima Lelewela* [Bibliographie des travaux de Joachim Lelewel] éd. H. Hleb-Koszańska et M. Kotwiczówna, Wrocław 1952. Dernièrement a paru une étude consacrée à la personne de Lelewel: M. Serejski, *Joachim Lelewel*, Varsovie 1953. Il existe en langue française une note bibliographique de S. P. Koczorowski, *Joachim Lelewel (1786—1861) historien polonais*. Paris 1927. Sur l'activité de Lelewel dans le domaine de l'histoire de la géographie cf. S. Warnka, *J. Lelewela zastugi na polu geografii*. [Les mérites géographiques de Lelewel], Poznań 1878; B. Olszewicz, *Lelewel jako historyk geografii* [Lelewel, historien de la géographie], «Ziemia», II, 1911, p. 601—605. Mme A. Drozdowska (Wrocław), prépare une étude sur les travaux de Lelewel en cartographie historique qu'il a fondée en Pologne.

² J. Lelewel, *Historyka*, Varsovie 1862, p. 55; De même, p. 92: «Les événements reposent en quelque sorte dans l'espace et dans le temps, et l'histoire dé-

L'importance de la géographie historique pour la reconstruction du passé était soulignée par le premier congrès des historiens polonais qui tenait ses débats à Cracovie en 1880 lors du quatrième centenaire de la mort de Jean Długosz, éminent chroniqueur et en même temps le premier géographe polonais. C'est alors qu'est née l'initiative de l'Atlas Historique Polonais, qui, d'après le rapporteur du projet, Stanislas Smolka, devait embrasser: 1) les divisions politiques, administratives de l'Etat et de l'Eglise, 2) l'étendue des propriétés (biens de la Couronne, de l'Eglise et des nobles). Comme base devaient servir les cartes-canevas muettes à l'échelle 1:300 000. On devait élaborer comme matériaux auxiliaires des études sur des différentes régions et localités. Les décisions de ce congrès sont pour une grande part dans les études sur l'habitat, publiées dans les années suivantes: de T. Wojciechowski, S. Smolka, K. Potkański et F. Bujak, qui mettent à jour l'influence des conditions physiographiques sur le développement de l'habitat et donnent une grande importance à la méthode géographique dans les recherches historiques. C'est également au programme de Smolka que se réfère la *Géographie historique de l'ancienne Pologne* par Z. Gloger, publiée en 1900, renfermant la description des divisions administratives de l'Etat et de l'Eglise, ainsi qu'une annexe cartographique sous forme d'une assez bonne *Carte de Pologne de 1771* dressée par J. Babirecki³.

Vers la fin du XIX^e s. le cadre cartographique dans les publications historiques devient un besoin de plus en plus senti. Comme supplément aux grandes éditions de sources de cette époque paraissent les premières cartes historiques détaillées. C'est ainsi que le *Codex diplomaticus Maioris Poloniae* est pourvu d'une carte de cette province⁴, et l'inventaire des domaines ecclésiastiques du début du XVI^e s., le *Liber beneficiorum*

veloppe nécessairement son cours appuyé sur l'espace et le temps: de sorte que la forme du temps et de l'espace est la forme de la présentation des événements, autrement dit de l'histoire». La *Géographie du Moyen Age* de Lelewel, Bruxelles 1852, est considérée comme l'oeuvre fondamentale dans le domaine de l'histoire de la géographie et de la cartographie. Enthousiaste passionné des vieilles cartes, Lelewel, malgré des conditions matérielles difficiles, a rassemblé une imposante collection de plus de 300 atlas et plusieurs centaines de cartes détachées, cf. M. Dzikowski, *Zbiór kartograficzny Uniwersyteckiej Biblioteki Publicznej w Wilnie* [Collection cartographique de la Bibliothèque Universitaire Publique à Wilno], «Ateneum Wileńskie», VIII (1931—1932), p. 295—316.

³ Cf. Wl. Semkowicz, *Rozwój geografii i kartografii historycznej w Krakowie* [Développement de la géographie et cartographie historiques], «Wiadomości Geograficzne» 1927, p. 111—158.

⁴ *Codex diplomaticus Maioris Poloniae*, renfermant les chartes jusqu'en 1400, Poznań 1877—1881. La carte à l'échelle 1:600 000 présente sur le fond de l'hydrographie l'état de l'habitat, les frontières politiques et administratives et les routes.

de Jean Łaski — d'une carte de l'archevêché de Gniezno⁵. La grande édition des registres de l'impôt appelé *pobór*, constituant une source d'une importance capitale pour les recherches économiques et sociales au XVI^e s., commencée par A. Pawiński en 1883 dans le cadre des *Sources de l'Histoire*, continuée par la suite par A. Jabłonowski et I. Baranowski, réalise le programme de Smolka dans le domaine des travaux sur l'Atlas Historique Polonais. Dans les années 1899—1904 Jabłonowski publie *Les territoires russes de la République*, atlas se composant de 17 planches représentant à l'échelle 1 : 300 000 l'état de l'habitat, les divisions administratives et l'état de propriété à la fin du XVI^e et au début du XVII^e s.⁶.

Deux ans après la parution de l'oeuvre de Jabłonowski F. Bujak exhorte à continuer ce travail pour d'autres territoires de la République, donnant en exemples les publications allemandes analogues. Faisant la révision du programme des travaux sur l'atlas, il soulève la question du choix des problèmes mis en relief et des coupes chronologiques, des problèmes de l'échelle de la carte et du canevas⁷.

Le compte rendu annuel de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie pour l'année 1912 renferme un rapport sur la fondation par Jabłonowski d'un laboratoire historique et géographique qui se proposait la tâche d'élaborer un Atlas de la République de la fin du XVI^e et du commencement du XVII^e s.; il en résulte que les cartes du Podlasie, de la Masovie et de la Petite Pologne viennent d'être élaborées⁸. La publication de ces études a été empêchée par la première guerre mondiale et les matériaux déjà rassemblés ont été détruits au cours de la seconde.

Immédiatement après la guerre, en 1918 Wł. Semkowicz reprend l'appel de Bujak de créer l'Atlas Historique Polonais. Les travaux cartographiques acquièrent des chances de réalisation du moment où vers la fin de 1921 l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres et la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie créèrent la Commission de l'Atlas Historique Polonais, qui avait pour but de coordonner les travaux menés dans ce domaine par les différents centres. A partir de

⁵ Jan Łaski, *Liber beneficiorum archidiecezji gnieźnieńskiej*, édité par l'abbé Jan Łukowski, Gniezno 1880—1881. La carte réalisée par J. Korytkowski à l'échelle d'env. 1 : 800 000 renferme la localisation des agglomérations sur le fond de l'hydrographie et les frontières des archidiaconés.

⁶ *Atlas Historyczny Rzeczypospolitej Polskiej, II^e Partie: Ziemie ruskie Rzeczypospolitej*, par Jabłonowski, Varsovie 1899—1904; un compte rendu critique important par F. Bujak, *Studia geograficzno-historyczne*, Varsovie 1925, p. 231 et suiv.

⁷ F. Bujak, *W sprawie kartografii historycznej [A propos de la cartographie historique]*, « Kwartalnik Historyczny », t. XX (1906), p. 484—497.

⁸ « Comptes rendus de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie », 5^e année, 1912, p. 18 et 98.

1922 la Commission commence la publication des « Prace Komisji Atlasu Historycznego Polski » [« Travaux de la Commission de l'Atlas Historique Polonais »] où sont publiés les débats au sujet de l'Atlas et les comptes rendus des travaux réalisés par les différents centres (Cracovie, Varsovie, Lwów, et Poznań, et à partir de 1934 Toruń)⁹.

La Commission de Cracovie s'est concentrée sur les cartes des palatinats de Cracovie, Sandomierz et Lublin (ces deux dernières conjointement) ainsi que celles de Zips. La Commission de Varsovie préparait une carte du palatinat de Plock, la Commission de Lwow celle des territoires occupés par l'Autriche au moment du premier partage, la Commission de Poznań une carte du palatinat de Poznań dans ses frontières d'avant les partages, et enfin la Commission poméranienne (Toruń) s'est occupée d'élaborer la carte du palatinat de Poméranie.

Vu que l'on possédait alors des sources les plus riches et les plus sûres, aussi bien écrites que cartographiques, pour le XVIII^e s. on a adopté pour les travaux de l'Atlas la méthode rétrogressive et l'on a commencé par l'élaboration des cartes pour le XVIII^e s. Il s'est avéré que pour une présentation complète de l'habitat l'échelle de 1 : 200 000 était indispensable.

Entre les deux guerres on n'a réussi à publier dans la série détaillée de l'Atlas¹⁰ que la carte de la voïvodie de Cracovie du temps de la Diète

⁹ Jusqu'à la guerre trois fascicules ont paru. Le premier (1922) contient l'analyse par W. Semkowicz du programme des travaux sur l'Atlas et des essais de cartes: par des coupes successives (S. Arnold) et des revues de l'évolution (Z. Kozłowska). Dans le deuxième fascicule (1927) a paru un travail de grande valeur par S. Arnold, *Terytoria plemienne w ustroju administracyjnym Polski Piastowskiej (w. XII—XIII)* [Territoires des tribus dans le régime administratif de la Pologne des Piasts (s. XII—XIII^e)] avec 4 cartes. Le fascicule III (1935) a apporté les travaux de W. Godziszewski, *Granica polsko-moskiewska wedle pokoju polanowskiego 1634* [Frontière polono-moscovite d'après la paix de Polanów 1634] avec 2 cartes, de J. Jakubowski, *Powiat Grodzieński w w. XVI* [Le district de Grodno au XVI^e s.] (carte avec texte) et de K. Buczek, *Prace kartografów pruskich w Polsce za czasów króla Stanisława Augusta, na tle współczesnej kartografii polskiej* [Travaux des cartographes prussiens en Pologne à l'époque du roi Stanislas Auguste, à la lumière de la cartographie polonaise contemporaine] et de J. Szaflarski, *Kilka uwag w sprawie źródeł kartograficznych do mapy historycznej Spisza* [Quelques remarques à propos des sources cartographiques pour une carte historique de Zips]. Dans les deux fascicules d'après guerre des « Prace Komisji » ont paru les travaux de H. Münch, *Geneza rozplanowania miast wielkopolskich XIII i XIV wieku* [Genèse de la planimétrie des villes en Grande Pologne aux XIII^e et XIV^e siècles], c. IV, Cracovie 1946, ainsi que l'étude de W. Rusiński, *Osady tzw. Olędrow w dawnym woj. poznańskim* [Villages dits hollandais dans l'ancienne voïvodie de Poznań], fasc. V, Poznań 1939 — Cracovie 1947.

¹⁰ Dans la série des revues cartographiques ont paru deux cartes: J. Jakubowski, *Mapa Wielkiego Księstwa Litewskiego w połowie XVI wieku* [Carte du

de Quatre Ans (1788—1792)¹¹ qui illustre l'état de l'habitant à l'époque, différencié au point de vue de la propriété, les limites et les centres de l'administration de l'Etat et de l'Eglise, le réseau des routes et les établissements industriels. Quant aux éléments du milieu géographique la carte renferme les données hypsométriques, l'hydrographie et les surfaces forestières. Un commentaire où est présentée la méthode du travail constitue une annexe à la carte. Le manque d'une conclusion générale forme une lacune sensible de la publication. La carte est une sorte d'index cartographique des informations concernant les différentes agglomérations, elle ne donne pas, par contre, des caractéristiques synthétiques de l'état économique et social de la région. Ces lacunes ne sont pas non plus comblées par les *Matériaux pour le dictionnaire historique et géographique de la voïvodie de Cracovie à l'époque de la Diète de Quatre Ans (1788—1792)*¹² qui rassemblent en forme d'un lexique sous les noms des différentes localités les informations puisées dans des sources du XVIII^e s. et plus amples que celles que pouvait fournir la carte.

Parmi les travaux en géographie historique les recherches de l'école d'entre-deux-guerres de F. Bujak méritent d'être mentionnées et en particulier les études de T. L a d e n b e r g e r et K. H ł a d y ł o w i c z¹³. A propos des travaux sur l'Atlas Historique Polonais on a souligné la valeur des documents cartographiques polonais et on a avancé des postulats visant leur centralisation ou tout au moins la centralisation

Grand Duché de Lituanie au milieu du XVI^e s.] 1 : 1 600 000, Cracovie 1928, et du même auteur la carte ci-dessus citée du district de Grodno au XVI^e s., 1 : 400 000, Cracovie 1935.

¹¹ *Atlas Historyczny Polski, série A: Cartes détaillées No 1. Carte du palatinat de Cracovie à l'époque de la Diète de Quatre Ans (1788—1792)* sous la direction de W. Semkowicz réalisée par K. Buczek, Cracovie 1930. Compte rendu par S. Herbst, *Prace nad Polskim Atlasem Historycznym*, «Kwartalnik Historyczny», 1953, no 3, p. 329 et suiv.

¹² Cahier I, 1939, cahier II sous presse.

¹³ V. *Studia z historii społecznej i gospodarczej poświęcone prof. dr Franciszkowi Bujakowi* [Etudes sur l'histoire sociale et économique dédiées à F. Bujak], Lwów 1931, surtout les travaux de F. Persowski, *Osadnictwo w dorzeczu średniego biegu Sanu* [Habitat dans le bassin du cours moyen du San], p. 83—99, avec une carte 1 : 200 000, de K. J. H ł a d y ł o w i c z, *Zmiany krajobrazu w ziemi lwowskiej od połowy XV do początku XX wieku* [Changements du paysage de la terre de Lwów depuis la moitié du XV jusqu'au début du XX s.], p. 101—132 avec une carte 1 : 400 000, de W. Kramarz et T. Ladenberger, *Rozmieszczenie ludności rzymsko-katolickiej w diecezji przemyskiej w roku 1785* [Répartition de la population catholique romaine du diocèse de Przemyśl en 1785], p. 447—478 avec une carte 1 : 600 000; de plus les travaux publiés séparément par T. Ladenberger, *Rozmieszczenie ludności diecezji krakowskiej w 1787 roku* [Répartition de la population du diocèse de Cracovie en 1787], Lwów 1929 avec

des listes d'inventaire, ainsi que la réalisation d'un inventaire systématique. De plus il s'est avéré nécessaire de procéder à des recherches, ne serait-ce que dans les collections étrangères les plus importantes, dans le but de relever les *polonica* cartographiques¹⁴. Deux expositions organisées à Varsovie ont eu une importance particulière pour le développement des recherches sur la cartographie ancienne: celle de la géographie historique à l'occasion du VII^e Congrès international des Sciences historiques (août 1933) et l'autre, des documents cartographiques polonais présentés au cours du Congrès international de géographie (août 1934)¹⁵. Une publication des fascimilés des plus anciennes sources cartographiques polonaises était sous presse en septembre 1939: ce premier fascicule fut détruit au cours de la guerre avant de paraître. La guerre et l'occupation nous ont coûté aussi des pertes énormes en collections cartographiques de musées, de bibliothèques et d'archives.

Aujourd'hui les recherches sur l'histoire de la cartographie polonaise sont placées à Wrocław au Cabinet de l'histoire de la géographie de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres. Par contre, les études cartographiques en histoire ont été reprises en 1949 par la Commission de l'Atlas Historique Polonais auprès de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie; elles ont passé ensuite à l'Institut d'Histoire de l'Académie (dès 1953)¹⁶. Ces travaux continuent les expériences précé-

une carte 1 : 800 000; du même auteur, *Zaludnienie Polski na początku panowania Kazimierza Wielkiego* [Population de la Pologne au début du règne de Casimir le Grand], Lwów 1930 avec carte (1 : 600 000); ainsi que K. J. Hładyłowicz, *Zmiany krajobrazu i rozwój osadnictwa w Wielkopolsce od XIV do XIX wieku* [Changements du paysage et le développement de l'habitat en Grande Pologne depuis le XIV^e jusqu'au XIX^e s.], Lwów 1932 avec 3 cartes (1 : 400 000, 1 : 1 000 000).

¹⁴ Cf. B. Olszewicz. *Polskie zbiory kartograficzne* (Les collections cartographiques en Pologne) Pol. Przegl. Kart. I, 1924, s. 239—327 (éd. élargie, Varsovie 1926); K. Buczek, *O narodowy zbiór kartograficzny* (Pour la collection cartographique nationale), «Wiadomości Geograficzne», 1931, p. 127—132, du même, *Polonica kartograficzne w zbiorach Saskiej Biblioteki krajowej w Dreźnie* (Polonica cartographiques dans la collection de la Bibliothèque de Saxe à Dresde), «Wiadomości Geograficzne» 1933, p. 1—4.

¹⁵ Cf. *Catalogus mapparum geographicarum ad historiam pertinentium*. Catalogue des cartes de la collection géographique, organisée à l'occasion du VII^e Congrès international de la géographie officielle. Varsovie 1933; *Catalogue de l'exposition internationale de la cartographie officielle*. Congrès International de Géographie. Varsovie 1934.

¹⁶ On doit avouer les conditions financières bien plus avantageuses qu'à l'époque d'entre-deux-guerres. L'Institut d'Histoire emploie dans ce groupe de travail 13 personnes: historiens, géographes et cartographes dans trois laboratoires à Varsovie, Wrocław et Cracovie. De plus, des centres de l'Atlas à Toruń, Łódź et Lublin travaillent à l'aide des stagiaires. De même les travaux d'autres domaines indispensables à l'Atlas comme p. ex. ceux de la linguistique sont exécutés sur des commandes spéciales.



1. Bernard Wapowski, *Mappa in qua illustrantur ditones Regni Poloniae et Magni Ducatus Lithuaniae*, 1526. Fragment agrandi, échelle originale 1:1 000 000

denes, mais prenant comme point de départ des principes méthodologiques différents, se proposent des tâches bien plus larges.

Le but poursuivi par l'Atlas actuel est de donner une représentation cartographique de l'état des forces productives et des conditions économiques et sociales dans leur répartition spatiale et en rapport avec le milieu géographique¹⁷. A côté d'une carte fournissant les informations traditionnelles et indispensables, sur les limites et la répartition des agglomérations l'Atlas se propose de reconstituer le milieu géographique, de lier le peuplement à une caractéristique pédologique, le développement de l'artisanat et de l'industrie — aux possibilités naturelles. L'Atlas s'intéresse à la distribution de l'homme en tant que force productrice fondamentale, à son appartenance sociale et professionnelle, au mode de la mise en valeur des terres, aux conditions de propriété.

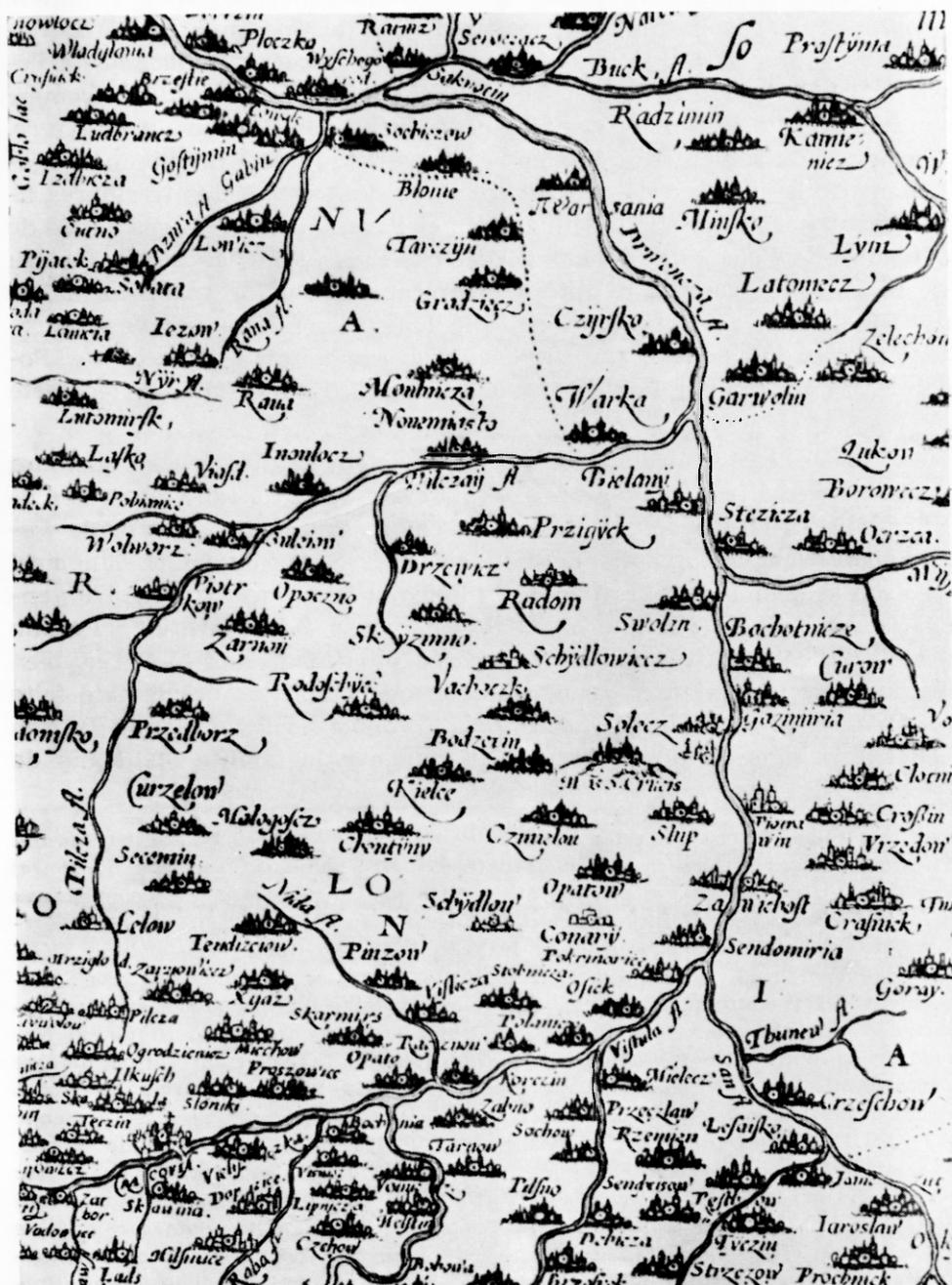
Dans le désir d'accélérer les travaux on a adopté une échelle moins détaillée (1 : 500 000) sur la base des matériaux cartographiques disponibles. Le but final est de créer par le travail d'une génération un cycle d'environ 40 études cartographiques qui présenteraient un tableau des territoires polonais en 4 coupes chronologiques (XIII^e, XVI^e, XVIII^e s. et XIX^e s.). Chacune de ces études, en plus de la carte de base administrative et de l'habitat, comporterait plusieurs cartes, éventuellement cartogrammes, illustrant les problèmes choisis de l'histoire sociale et économique.

II

Pour servir ses travaux, l'Atlas met à profit tout ce que nous a laissé le passé dans le domaine des sources cartographiques. Les traditions cartographiques polonaises se rattachent dans leurs commencements à l'éveil général de l'intérêt porté à la cartographie et suscité par les grandes découvertes géographiques de l'époque de la Renaissance. Cet éveil a coïncidé en Pologne à une recrudescence de la vie scientifique qui se concentrait autour de l'Université de Cracovie. En particulier, le développement de l'astronomie créait la base pour les travaux cartographiques¹⁸.

¹⁷ Cf. G. Labuda, *Uwagi o przedmiocie i metodzie geografii historycznej* [Remarques sur le sujet et la méthode de la géographie historique], « Przegląd Geograficzny », XXV, 1953, no 1, p. 45.

¹⁸ Le résumé ici présenté n'épuise pas le problème, il met uniquement en lumière les positions fondamentales de la cartographie polonaise et marque en même temps les points de repère de son développement. Le catalogue détaillé des monuments cartographiques polonais avec un relevé de la littérature les concer-



2. Venceslas Grodecki, *Poloniae finitimarumque locorum descriptio* environ 1562. Fragment agrandi, échelle originale 1 : 2 600 000

En 1526 paraît l'oeuvre du grand humaniste cracovien, historien, géographe, astronome et mathématicien, ami de Copernic, Bernard Wapowski: *Mappa Regni Poloniae ac Maioris Ducatus Lithuaniae* (à l'échelle 1 : 1 000 000). Cette oeuvre, pendant longtemps considérée comme perdue, connue seulement des fragments retrouvés juste avant la guerre, témoigne non seulement du talent cartographique de l'auteur, mais également du haut degré de son art. Si la représentation des territoires lithuano-russes, basée sur les itinéraires et l'avant-propos géographique de *l'Histoire de Pologne* de Długosz n'est pas sans fautes, autant le tableau de la Pologne proprement dite a été reconstitué d'une main de maître avec indication de la latitude et de la longitude fixée par voie d'observations astronomiques. De nombreux dessinateurs de cartes de Pologne se basaient par la suite jusqu'au milieu du XVIII^e s. sur la carte de Wapowski.

Parmi les cartes étrangères, qui s'appuyaient sur Wapowski, quelques unes méritent d'être énumérées, p. ex. la carte de la Pologne de S. Münster (1540), la carte de l'Allemagne embrassant une partie de la Pologne, due au cartographe néerlandais Chr. Sgrooten (1565), ainsi que son remaniement: la carte de la Pologne de G. de Jode (1578); enfin la carte de la Pologne de G. Mercator (1585) intitulée *Polonia et Silesia*, celle-ci très faible, incorporée plus tard dans son atlas bien connu. La représentation cartographique de la Pologne occidentale faite par Wapowski a subsisté pendant près de deux siècles et demi. Par son échelle, la richesse du contenu ainsi que par la fidélité du dessin de

nant se trouve inséré dans les travaux de B. Olszewicz. *Polska kartografia wojskowa. Zarys historyczny* (Cartographie militaire polonaise, un essai d'histoire) Varsovie 1921; *Kartografia polska XV i XVI wieku* (Cartographie polonaise au XV^e et XVI^e siècle). «Polski Przegląd Kartograficzny», IV, 1930, p. 147—168; *Kartografia polska XVII wieku*, ibidem, 1931, p. 109—138; *Kartografia polska XVIII wieku*, ibidem, 1932, p. 181—310. Dans la suite de cet article nous relaterons uniquement des travaux plus récents. Parmi eux voici ceux qui possèdent une importance plus générale: *Katalog Wystawy zbiorów kartograficznych Biblioteki Narodowej w Warszawie* [Catalogue de l'exposition de la collection cartographique de la Bibliothèque Nationale à Varsovie], Varsovie 1934; K. Buczek, *Wołyń w dawnej kartografii (wieki XV—XVIII)* [Volhynie dans la cartographie ancienne XV—XVIII^e siècle], «Rocznik wołyński» t. IV, 1935, p. 1—7; du même auteur, *Z dziejów kartografii ziem ruskich* (Sur l'histoire de la cartographie des terres russes). Lwów 1936; W. Kowalenko, *Bałtyk i Pomorze w historii kartografii (VII—XVI w.)* [La mer Baltique et la Poméranie dans l'histoire de cartographie VII—XVI^e siècles]. «Przegląd Zachodni», 1954. p. 353—382. Voy. aussi: *Développement de la cartographie polonaise in: J. Szaflarski. Zarys kartografii* (Précis de la cartographie). Varsovie 1955. p. 95—107; on attend la parution de B. Olszewicz. *Kartografia polska XIX w.* (Cartographie polonaise au XIX^e s.): en préparation par le même auteur, *Kartografia polska XX w. (1900—1939)*.



3. Guillaume Le Vasseur de Beauplan, *Nova totius Regni Poloniae Magnique Ducatus Lithuaniae cum palatinatibus ac confiniis exacta delineatio*, 1652. Fragment agrandi, échelle originale 1 : 14 000 000

situation cette carte est un bon témoignage du niveau de la cartographie polonaise du XVI^e s.¹⁹

Trente ans plus tard un autre Polonais, Wacław Grodecki, publie une carte de Pologne sous le titre *Poloniae finitimarumque locorum descriptio* à l'échelle 1 : 2 600 000. On la connaît à l'exemplaire unique de l'édition aux environs de 1562 et aux éditions ultérieures du célèbre cartographe-éditeur belge Ortelius²⁰. La carte de Grodecki dans sa rédaction, complétée par les informations de la carte de Pologne (1 : 1 950 000) publiée en 1570 à Venise par André Pograbka était la plus répandue et la plus souvent copiée. Au point de vue du contenu cependant elle ne diffère pas sensiblement de la carte de Wapowski, elle se borne à introduire des suppléments et des corrections de minime importance.

Les guerres du roi Etienne Batory, grand mécène de la cartographie ont créé la nécessité d'élaborer les cartes des terrains sur lesquels se déroulaient les opérations militaires. On doit y distinguer surtout les travaux de Matthieu Strubicz qui ont joué un rôle important dans l'histoire de la cartographie des pays baltes²¹.

Le XVII^e s. a pour représentants dans le domaine de la cartographie polonaise Thadée Makowski et le cartographe français au service de la Pologne Guillaume le Vasseur de Beauplan. Au premier d'entre eux nous devons une très bonne carte, pour les possibilités de l'époque, du Grand Duché de Lithuanie (1 : 300 000) éditée en 1613 par les soins du prince Nicolas Radziwiłł. Elle embrasse également la Wolhynie ainsi que la partie du nord de la Podolie et de l'Ukraine. Cette carte a joué dans la cartographie des terres lithuanienes un rôle semblable à celui de la carte de Wapowski pour la Pologne occidentale par le fait qu'elle était pendant les 150 années suivantes la base unique de toutes les cartes ultérieures de la Lithuanie. Beauplan est auteur d'une carte spéciale (1 : 452 000) et d'une carte générale

¹⁹ Cf. K. Buczek, B. Wapowski, *Gründer der Polnischen Kartographie*, in: *Résumés des communications, Congrès International de géographie*, p. 168, Varsovie 1934; du même *Początki kartografii polskiej (od Długosza do Wapowskiego)* [*Débuts de la cartographie polonaise (de Długosz à Wapowski)*], « *Sprawozd. PAU* », 1935, no 5.

²⁰ K. Buczek, Wacław Grodecki, « *Polski Przegląd Kartograficzny* » 1933, no 43, p. 69—86; du même, *Ślązacy w kartografii polskiej XVI wieku [Silésiens dans la cartographie polonaise du XVI^e s.]*, Katowice 1937.

²¹ Surtout la carte de Lithuanie, de Courlande et de Moscovie (1 : 1 170 000) annexée à la description de la Pologne par Kromer en 1589. Cfr. K. Buczek, *Kartografia polska w czasach Stefana Batorego* [*Cartographie polonaise aux temps d'Etienne Batory*], « *Wiadomości Służby Geograficznej* », Varsovie 1933, p. 83—97; du même: *Dorobek kartograficzny wojen Batorego* [*L'oeuvre cartographique des guerres de Batory*], *ibidem*, 1934, no 2—3; du même, *Ślązacy*, o. c.

(1 : 1 800 000) de l'Ukraine et de la Podolie ainsi que d'une carte générale de Pologne publiée en 1652 (1 : 14 000 000) sur laquelle pour la première fois ont été dûment figurés en entier les terrains compris entre l'Oder et le Don. Beauplan, observateur intelligent et pénétrant, géographe doué, a exercé une immense influence sur la cartographie polonaise, surtout en ce qui concerne les terrains situés aux confins sud-est de la Pologne, influence qui a duré jusqu'à la moitié du XVIII^e s. Beauplan traçait ses cartes d'après des calculs astronomiques et topographiques très exacts. Le mérite de Beauplan est d'avoir élaboré la première carte critique de Pologne en éliminant les fautes invétérées de Ptolémée, d'avoir fait pour le territoire de l'Ukraine une carte très rapprochée des meilleurs modèles de la cartographie militaire de l'époque²². Cette carte a joué également un rôle très important dans l'histoire de la cartographie polonaise comme point de départ de nombreux remaniements. Elle a servi de base pour la cartographie européenne occidentale de la Pologne (entre autres G. Delisle 1702, T. Mayer 1750, R. Vaugondy 1753). Le cartographe français bien connu M. Sanson publie une carte de la Pologne (1655) s'appuyant sur les cartes de Mercator, Makowski et Beauplan, mais comblée de graves défauts, surtout dans sa partie orientale. Cette carte et ses reprises étaient en vogue au XVII^e s. et dans la I^e moitié du XVIII^e s.; ses dernières éditions, toujours avec les mêmes erreurs, datent de 1831!

La cartographie polonaise des XVI^e et XVII^e s. accuse des liaisons très étroites avec l'Occident. Les cartographes polonais travaillent sur la commande d'autres pays, p.ex. J. Naroński et S. Suchodolec réalisent dans la II^e moitié du XVII^e s. des travaux cartographiques dans la Prusse Ducale, créant les fondements de la cartographie moderne de la Prusse Orientale et du Brandebourg²³.

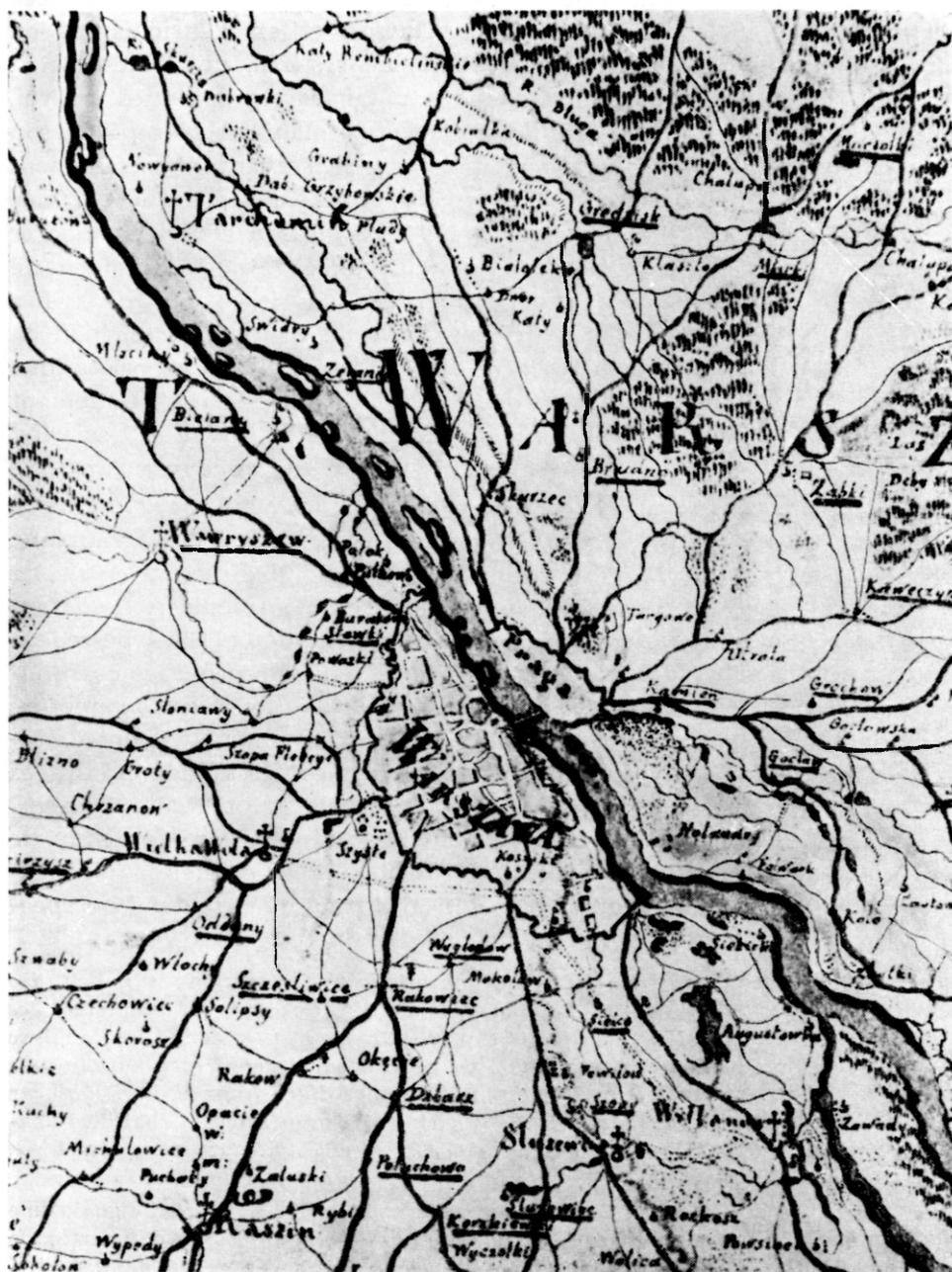
²² Voy. R. Jacyk, *Analiza mapy Ukrainy Beauplana* [Analyse de la carte de l'Ukraine de Beauplan] «Polski Przegląd Kartograficzny», LX, Lwów 1931, K. Buczek, *Ze studiów nad mapami Beauplana* [Etudes sur les cartes de Beauplan], «Wiad. Służby Geogr.», VII, 1933, c. 1 p. 20—53, III tabl. ainsi que du même, ibidem, VIII, 1934, p. 1—46; voir aussi S. Herbst, *Prace kartograficzne Beauplana-Hondiusa z r. 1652* [Travaux cartographiques de Beauplan-Hondius en 1652], «Przegląd Historyczny», 1952, p. 124. Sur le graveur des cartes de Beauplan cf. J. Fabiani-Madeyska, *Kilka dat z życia Hondiusa*, [Quelques dates de la vie de Hondius]. «Rocznik Gdański», XIII (1954), p. 133—138.

²³ Cf. J. Antoniewicz, *J. Naroński, Polski inwentaryzator grodzisk w XVII wieku w Prusach* [Auteur polonais d'un relevé des castra en Prusse au XVII s.], «Wiadomości Archeologiczne», t. XII, Varsovie 1950, p. 1—24; ibidem la liste des travaux se rapportant à la personne de Naroński. Voir aussi J. Naronowicz-Naroński, *Budownictwo wojenne* [Architecture Militaire], Varsovie 1957, avant-propos par T. Nowak, p. VII—VIII renfermant la biographie et les travaux de Naroński.

Après la mort de Ladislas IV vient une période de près de cent ans de stagnation dans la production cartographique polonaise, correspondant à la décadence générale de la culture à cette époque. Ce n'est que vers la moitié du XVIII^e s. que A. Jabłonowski entreprend les travaux ayant pour but l'élaboration d'une nouvelle carte détaillée du pays tout entier en se basant sur des levés des différents palatinats réalisés spécialement dans ce but: c'est l'époque où l'on comprend de plus en plus la nécessité de faire appel à de nouvelles méthodes appuyées sur des mesurages détaillés. Sur l'ordre du prince Jabłonowski F. Czaki élabore les cartes de Zips, de la Vistule (toutes deux à l'échelle 1 : 173 000), des environs de Varsovie et d'une partie de la Wolhynie (1 : 262 000). Quand en 1765 Czaki passe au service du roi Stanislas Auguste, Jabłonowski remet les matériaux qu'il avait jusqu'à ce moment rassemblés au cartographe italien J. A. Rizzi-Zannoni qui élabore d'après ces matériaux une grande carte de la République (1 : 692 000) parue en 1772 et comprenant 21 planches. C'est la première carte détaillée de toute la Pologne qui se soit conservée jusqu'à nos jours.

Le mécénat scientifique, littéraire et artistique de Stanislas Auguste ouvre également dans le domaine de la cartographie une ère nouvelle. Le roi, connaisseur et enthousiaste de cette discipline, appelle à la coopération les astronomes (N. Poczobutt-Odlanicki, A. Rostan) et les cartographes (F. Czaki, Ch. de Perthées, J. Bakałowicz²⁴). Les travaux cartographiques, conçus sur un plan large et brillamment commencés, ont été restreints et ensuite complètement interrompus par la catastrophe des partages. Le contact de la cartographie polonaise avec l'Occident était au XVIII^e s. particulièrement intense, le modèle était avant tout la France, ensuite l'Angleterre, et pour les problèmes militaires également la Prusse. La réforme de la cartographie réalisée à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e s. et consistant en levés topographiques faits au moyen de la triangulation, a eu une vive répercussion en Pologne. Le développement de la théorie et de la technique rend possible en Occident de réaliser des mesurages précis et des levés exacts des détails du relief du sol et des situations. La stagnation de près de cent ans de la cartographie en Pologne a produit des lacunes qu'il a été impossible de combler immédiatement, cependant déjà en 1770-1773 paraissent presque indépendamment les unes après les autres plusieurs cartes de la République, qui changent radicalement le tableau cartographique de la Pologne, en éliminant de

²⁴ Voy. K. Buczek, *Jan Bakałowicz, pułkownik kart geograficznych, szkic biograficzny* [Jean Bakałowicz, colonel des cartes géographiques, note biographique], « Wiad. Służby Geogr. », 1935, p. 1—46.



4. Charles de Perthées. *Mappa szczegulna województwa mazowieckiego* [Carte détaillée du palatinat de Masovie], 1790. Fragment aggrandi d'après une copie russe de la première moitié du XIX^e s., échelle originale 1 :226 000

nombreuses fautes traditionnelles dans la désignation des coordonnées géographiques et le tracé du réseau fluvial, et en l'enrichissant en même temps d'une quantité de localités, de rivières, de routes etc.²⁵. Après 1780 le principal réalisateur des plans cartographiques du roi, Charles de Perthées, d'une famille française germanisée, entreprend son travail sur un atlas des palatinats polonais, se servant principalement des descriptions des paroisses obtenues en résultat d'une enquête menée dans les années 1783-1784. Jusqu'en 1794 Perthées a réussi à élaborer les cartes de presque toutes les voïvodies de la Pologne occidentale à l'échelle 1 : 225 000, dont une partie a été imprimée à Paris²⁶. Les cartes de Perthées sont plus riches que celle de Zannoni, aussi bien en ce qui concerne l'habitat, différencié d'après la forme de propriété, que du point de vue des routes et des forêts. Elles apportent également des données sur les établissements industriels (moulins, scieries, fonderies et mines) et les édifices du culte (églises et abbayes), ainsi que sur les douanes etc.

En tant qu'elles sont la plus ancienne réalisation cartographique détaillée, les cartes de Perthées constituent un point de départ pour les recherches rétrogressives concernant les époques plus reculées. Le défaut de ces cartes c'est leur faible fondement mathématique. Elles possèdent un très petit nombre de points pour lesquels sont indiquées les coordonnées géographiques (établies d'après les observations astronomiques, elles s'appuient non sur la triangulation, mais sur des matériaux cartographiques plus anciens, sur quelques levés des routes et des mesurages locaux insuffisants, sur des itinéraires et des descriptions topographiques). De là viennent les fautes, souvent importantes, dans le dessin de situation, aussi dans le contenu lui-même. Les éléments physico-géographiques des cartes de Perthées (terrain marqué en demi-perspec-

²⁵ Cf. K. Buczek, *Die Reform der polnischen Kartographie zur Zeit des Königs Stanislaus August*, in: *La Pologne au V^e Congrès International des Sciences Historiques*, t. II, Varsovie 1933, p. 61—72. K. Buczek donne une analyse détaillée de la production cartographique de cette époque dans *Prace kartografów pruskich*, op. cit., résumé: *Die Arbeiten preussischer Kartographen in Polen zur Zeit des Königs Stanislaus August (1764—1795)* in: « Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Classe d'Histoire et de Philosophie », 1932. No 7—10, Cracovie 1933.

²⁶ Voïvodies de Cracovie, Sandomierz, Lublin, Płock et Rawa. On signale une étude prochainement à paraître de S. Pietkiewicz sur la précision des cartes de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle en particulier celles de Perthées. Dernièrement on a découvert à Kiev leur documentation préparatoire. V. B. Baranowski, *Rekopisienne źródła w Kijowie i w Mińsku do historii kultury materialnej (Sources manuscrites à Kiev et Mińsk concernant l'histoire de la culture matérielle)*, « Kwartalnik Historii Kultury Materialnej » 1959, no 1.



5. Karta topograficzna Królestwa Polskiego [Carte topographique du Royaume de Pologne], 1843. Fragment agrandi, échelle originale 1:125 000

tive, réseau fluvial, forêts) possèdent une importance minime pour la géographie historique à cause de l'inexactitude du tracé. La réalisation technique, le burinage soigné des cartes de Perthées représente par contre le plus haut niveau auquel a pu s'élever la cartographie polonaise avant les partages.

Après les partages les puissances occupantes ont pris soin de procéder le plus rapidement possible au relevé cartographique des territoires annexés, en se basant sur la triangulation²⁷. Pour les terrains annexés à l'Autriche ont paru les cartes de la Galicie par J. Liesganig (1 : 288 000, 1790, 1824) et de la Galicie Occidentale par A. Heldensfeld — H. Benedicti (1 : 172 800, 1802-1803)²⁸, pour la région prussienne — la carte de la Prusse Orientale et Occidentale par von Schrötter, F. B. Engelhardt (1 : 150 000, 1803-1810)²⁹, la carte de la Prusse Méridionale par Gilly (1 : 115 000, 1802-1803) ainsi que la carte de la Nouvelle Prusse Orientale par J. Chr. von Textor — D. Sotzman (1 : 155 000), enfin pour la partie russe les cartes de K. Opperman (1 : 840 000, 90 feuilles, 1806) et Fr. Schubert (1 : 420 000, 1826-1842).

Une attention particulière est méritée avant tout par la *Carte Topographique du Royaume de Pologne*, à l'échelle 1 : 126 000, élaborée en majeure partie par des cartographes militaires polonais avant 1830, éditée en 60 sections en 1843 (avec la date 1839). La localisation détaillée

²⁷ Quoique toutes ces cartes gravées soient une réduction considérable de levés originaux (pourtant accessibles aux archives de Vienne, Berlin et Leningrad) elles constituent une source de première importance pour toutes sortes de recherches historiques dans le domaine de l'habitat, communication, hydrographie et boisement; elles sont dressées avec une grande exactitude et on n'y relève pas de fautes techniques. Leur point faible se trouve dans la toponymie qui renferme des fautes résultant du manque de connaissance de la langue.

²⁸ Voy. L. Sawicki, *Pułkownika Antoniego barona Meyera von Heldensfeld zdjęcia topograficzne w Polsce w latach 1801—1804 [Levés topographiques en Pologne 1801—1804 exécutés par le colonel Antoine baron Meyer von Heldensfeld]*, « Prace Instytutu Geograficznego Uniw. Jag. », 1928.

²⁹ Cf. B. Zaborski, *O mapie Prus Królewskich i Książęcych Schröttera [De la carte de la Prusse Royale et Ducale exécutée par Schrötter]*, « Sprawozd. PAU » t. XXXVIII, 1932, No 10, p. 32; le même, *Kaszuby na przełomie XVIII i XIX w. w świetle mapy Schröttera — Engelhardta z lat 1796—1802 (Kaszuby à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle dans la lumière de la carte Schrötter — Engelhardt 1796—1802)*, « Wiadom. Służby Geogr. », 1936, p. 239—262. L'auteur souligne la valeur de l'oeuvre réalisée grâce à l'initiative du ministre prussien von Schrötter sous la direction d'Engelhardt avec coopération de Textor et Gilly, souligne l'extrême exactitude des mesurages et études topographiques, la subtilité de l'exécution cartographique, grâce à quoi la carte n'accuse que des divergences minimales par rapport aux cartes tactiques contemporaines 1 : 100 000, avec présentation du relief du terrain, de l'hydrographie, de l'emplacement des localités.

des villages avant le parcellement et le remembrement du milieu du XIX^e, le tracé des routes, à peine esquissées par Perthées, ainsi que l'étendue des forêts, sont représentés sur cette carte de telle façon qu'elle devient la plus ample source d'informations cartographiques pour la fin du XVIII^e et le commencement du XIX^e s. Elle est de beaucoup supérieure à la carte que W. Chrzanowski a préparée à la même époque à l'étranger: *Carte de l'ancienne Pologne avec les régions limitrophes des pays voisins* (1838-1859, échelle 1 : 300 000), précieuse plutôt par sa riche toponymie.

Parmi les travaux cartographiques polonais de la première moitié du XIX^e s. méritent une attention particulière: la carte géologique de la Pologne, Moldavie, Transylvanie et partiellement de la Hongrie et de la Valachie (1806-1815) de S. Staszic, précieuse pour son réseau hydrographique et ses données hypsométriques dessinées en perspective avec les points de hauteur selon les mesurations de l'auteur. De même nous devons au professeur de cartographie et de géodésie à l'Université de Varsovie, J. Kolberg une carte du Duché de Varsovie (1808) avec ses divisions administratives, puis une carte des routes de poste (1817), ainsi que l'Atlas du Royaume de Pologne (1828-1833, carte générale et 8 cartes des palatinats).

A partir de la seconde moitié du XIX^e s. les travaux cartographiques se rapportant aux territoires polonais sont réalisés exclusivement par les occupants. Jusqu'en 1918 paraissent les cartes topographiques autrichiennes (1 : 25 000, 1 : 75 000 et 1 : 200 000), prussiennes (1 : 25 000, 1 : 100 000, 1 : 200 000, 1 : 300 000) et russes (1 : 21 000, 1 : 42 000, 1 : 84 000, et 1 : 126 000).

Il est évident que les principaux monuments de la cartographie polonaise ci-dessus énumérés ne sont pas d'une utilité égale pour les travaux entrepris sur l'Atlas. Les cartes plus anciennes, synoptiques, à l'échelle moindre que 1 : 500 000 se sont avérées moins utiles. Ce n'est que les cartes détaillées de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e s. qui rendent de véritables services, en particulier les cartes de Perthées (routes, propriété des villages) ainsi que les cartes militaires (localisation des agglomérations, forêts, routes).

Pour ses travaux l'Atlas a adopté comme base les cartes militaires tactiques modernes à l'échelle 1 : 100 000, élaborées sur des données mathématiques précises par la méthode de pleine triangulation. On se sert comme matériaux auxiliaires des cartes d'opération polonaises à l'échelle 1 : 300 000 et 1 : 500 000³⁰.

³⁰ Editées par Wojskowy Instytut Geograficzny w Warszawie de 1919—1939, reproduites par les Allemands jusqu'en 1944.

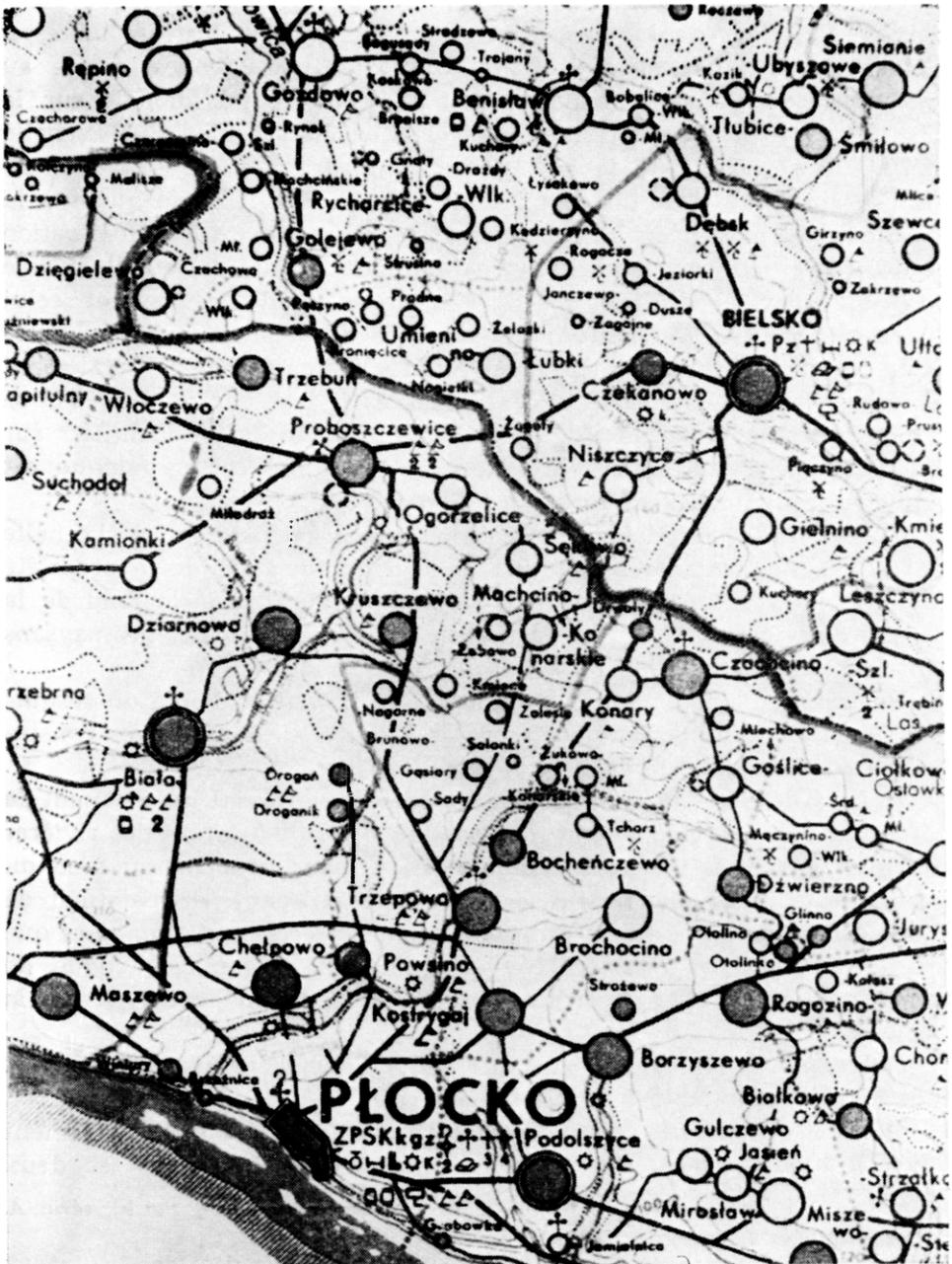
III

Les travaux de l'Atlas sont menés actuellement à l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences en trois périodes chronologiques: pour les XIII^e, XIV^e et XVIII^e siècles.

Pour le XIII^e siècle on rassemble les sources concernant la Masovie. La plupart sont des chartes que le destinataire conservait avec soin, car elles constituaient le fondement de ses droits. Parmi d'autres se trouvent les actes de la *locatio* des villages, des transactions de vente ou d'achat, de dons, de partage ou échange de biens fonciers etc. Le fait que nous ne possédons que des matériaux partiels fait craindre que leur élaboration cartographique altérera le tableau de la réalité et qu'en fait on n'obtiendra qu'un enregistrement de l'état de conservation des sources. On doit admettre que cet état de chose limite notre connaissance du passé. D'autre part la richesse relative des sources conservées, ainsi que la nécessité de confronter les cartes sur le XIII^e siècle avec les résultats des recherches archéologiques, permettent d'espérer qu'en fin de compte une orientation préliminaire soit créée.

Les recherches concernant le XVI^e s. embrassent la Masovie, la Poméranie et le palatinat de Lublin avec le territoire de Chelm. On a également entrepris des recherches sur la Silésie³¹. Nous puisons notre connaissance de l'habitat au XVI^e s. des matériaux fiscaux conservés jusqu'à nos jours, c'est-à-dire principalement des registres de *pobór*. Dans la seconde moitié du XVI^e s. cet impôt grève non seulement les terres arables, mais également les *zagrodnik* et les *komornik* (les petits paysans et manouvriers), les artisans et les établissements industriels comme moulins et tavernes qui pour la plupart non seulement vendaient, mais s'adonnaient à la production des boissons, et spécialement de la bière. Sur la base des registres d'impôts conservés jusqu'à nos jours pour de nombreuses années se faisant suite et pour la plupart des terres de la République, nous pouvons définir le degré de la mise en exploitation agricole des terres et la répartition de la propriété foncière, comme évaluer aussi approximativement l'état de peuplement et préciser la structure sociale et professionnelle de la population. En même temps que les registres d'impôts qui embrassent toutes les sortes de propriété: royale, ecclésiastique et nobiliaire, on a mis à profit comme sources complémentaires les inspections des domaines royaux et les visitations des biens d'Eglise.

³¹ Cf. W. Dziewulski, *Zaludnienie Śląska w końcu XVI i początku XVII wieku* [Population de la Silésie à la fin du XVI^e et au début du XVII^e s.], in: *Studia Śląskie*, Poznań 1952, p. 419—492.



6. Atlas Historyczny Polski. Województwo płockie ok. 1578 r. [Atlas Historique Polonais. Palatinat de Płock environ 1578], 1958. Fragment agrandi de la carte de l'habitat, échelle originale 1 : 200 000

La première publication d'après guerre de l'Atlas Historique Polonais *Le palatinat de Płock aux environs de 1578*³² constitue un essai d'étude de la plus petite des trois voïvodies masoviennes, située au nord-ouest de Varsovie, appuyée par sa frontière méridionale sur la Vistule. Cette étude renferme une carte en huit couleurs à l'échelle 1 : 200 000 représentant les divisions administratives de l'Etat et de l'Eglise ainsi que l'habitat complet au XVI^e s.³³ différencié quant à la grandeur (au moyen de la grandeur du signe marquant l'agglomération ce qui correspond au nombre approximatif des habitants) et quant à la propriété (par la couleur de signe), sur le fond forestier et celui du réseau routier reconstitués à l'aide des documents cartographiques de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e s. La carte localise également les établissements industriels mentionnés dans les sources du XVI^e s., comme moulins, cabarets etc., où il a été possible de les identifier sur les anciennes cartes, pour les autres l'information cartographique est rattachée au nom des localités.

On a, de plus, élaboré 9 cartogrammes particuliers à l'échelle 1 : 500 000, illustrant la répartition et la différenciation de la propriété foncière, la structure sociale de la population rurale sur le fond de la densité de la population, la répartition des petits paysans et des paysans sans terre, la distribution de l'artisanat etc.

Un commentaire explique la méthode de travail et donne un résumé des résultats obtenus qui pourraient se réduire à ces quelques constatations fondamentales:

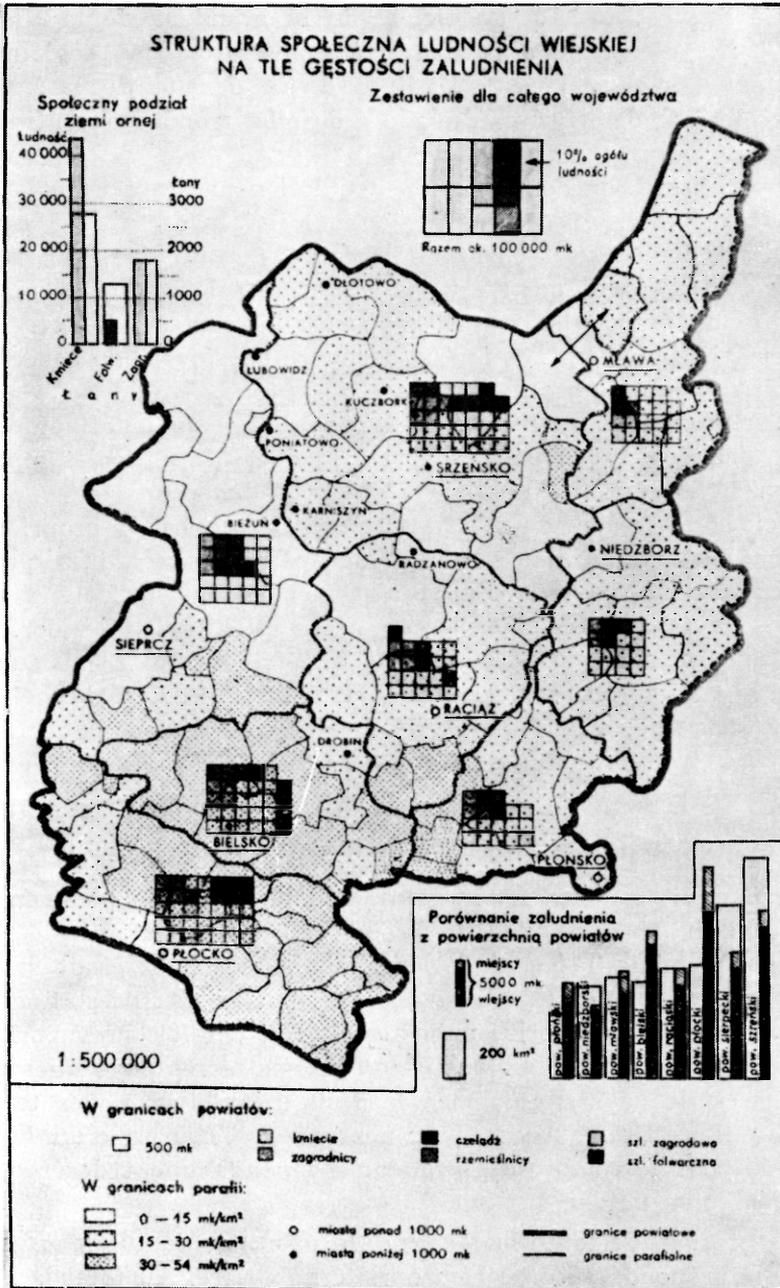
1) La valeur de la terre arable et le réseau fluvial déterminent la chronologie du développement de l'habitat, qui suit le cours des rivières (les plus anciennes voies de communication) pour pénétrer au fond du pays. Les terrains plus fertiles des bords de la Vistule du palatinat de Płock constituent très tôt la propriété royale et ecclésiastique, alors que les terrains plus pauvres et couverts d'une plus grande étendue de forêts deviennent par la suite l'objet de donations octroyées à la noblesse.

2) L'exploitation agricole du sol au XVI^e s. démontre un rapport fonctionnel indubitable à la qualité du sol.

3) Au XVI^e s. il est relativement rare que la rivière soit un élément de séparation, le plus souvent elle concentre l'habitat sur ses deux

³² Voy. *Województwo płockie około 1578 r., Atlas historyczny Polski, série A. Cartes détaillées 2*, Varsovie 1958.

³³ Pour la localisation de l'habitat au XVI^e s. les informations des instituteurs des écoles primaires de la Masovie ont été d'une grande aide. On leur a envoyé des questions concernant les agglomérations aujourd'hui inexistantes et dont les noms se sont plus d'une fois perpétués dans les noms des champs, des parties de villages etc.



7. Atlas Historyczny Polski. Województwo plockie ok. 1578 r. [Atlas Historique Polonais. Palatinat de Plock environ 1578], 1958. Réproduction réduite du cartogramme illustrant la structure sociale de la population rurale comparée avec la densité du peuplement, échelle originale 1 : 500 000

bords. Il arrive même qu'un fleuve de la grandeur de la Vistule ne constitue pas d'obstacle à la liaison administrative des agglomérations situées sur ses deux rives. L'analyse de la densité de la population découvre le long des rivières des zones de plus grande concentration des habitants.

4) L'analyse de la densité de la population par rapport à la surface totale (l'unité statistique d'analyse admise par la carte de Masovie est la paroisse) donne un tableau de moindre densité dans les zones en bordure des forêts, ce qui n'est pas conforme à la réalité. L'analyse de la densité de la population par rapport à la surface de terre arable, donc après l'élimination des forêts, découvre des foyers de concentration des habitants dans le proche voisinage de la forêt.

5) Dans la structure sociale de la population du palatinat de Płock le tronc principal est constitué par les producteurs agricoles immédiats: paysans (50%) et petite noblesse (20%). La différence entre ces deux classes en Masovie était de nature purement légale, car la propriété de la petite noblesse se limitait parfois à des parcelles moindres que celles exploitées par des paysans. La population paysanne agricole, y compris les petits paysans et les paysans sans terre constituait 60% de la population, alors que les artisans étaient dix fois moins nombreux (6%). 25% de la population rurale appartenait à la noblesse (à l'échelle de la Pologne tout entière ce taux ne dépassait pas 10%), la petite noblesse était trois fois plus nombreuse que la noblesse domaniale, c'est-à-dire la noblesse possédant à côté de la terre habitée par des paysans, une réserve domaniale cultivée au moyen de la corvée. Le partage social de la terre dans la voïvodie de Płock est caractérisé par le fait qu'un *lan* (lat. *laneus*, *mansus*, fr. le manse) de terre arable (environ 17 ha) devait nourrir 10 personnes de la petite noblesse, alors que pour la noblesse domaniale 1 *lan* de réserve domaniale nourrissait seulement 4 personnes qui, de plus, puisaient des revenus des prestations et du cens dont étaient grevées les terres exploitées par les paysans. Le véritable producteur par contre, aussi bien sur les terres paysannes que domaniales, est le paysan qui, pour le droit d'exploitation des terres sur lesquelles il s'est fixé (environ 12 personnes à nourrir d'un *lan*) paye en corvée pour le compte du seigneur indépendamment des redevances en argent et en nature.

6) De même que toute la Masovie, le palatinat de Płock est caractérisé par la prépondérance de la propriété nobiliaire. Au total la noblesse détient environ 80% des terres cultivables de la voïvodie. En ce qui concerne la répartition de la propriété foncière on a établi que la propriété royale et ecclésiastique, formant plusieurs ensembles unis, comprenant chacun jusqu'à deux et même trois mille ha, se situait surtout

sur les terres plus fertiles au sud de la voïvodie, quant à sa partie septentrionale comprenant des terres plus pauvres et couvertes de plus grandes étendues de forêts, elle était presque exclusivement la propriété de la noblesse.

7) Les chiffres suivants témoignent de la grande différenciation intérieure de la noblesse. Le petit propriétaire noble possède en moyenne $\frac{1}{2}$ *tan* (8,4 ha), quoiqu'il y en ait qui ne possèdent qu'un ou deux arpents, et quelquefois même moins. Un moindre propriétaire domanial possède, y compris la réserve domaniale, environ 2 *tan*, les plus grands propriétaires, constituant 6% du nombre total des propriétaires nobles, avaient en moyenne environ 10 *tan* (170 ha). Les différences de fortune au sein de la noblesse s'accroissent très visiblement au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Parallèlement au remembrement des domaines entre les mains des magnats, le plus souvent étrangers à la Masovie, et de la noblesse plus aisée de la Masovie, se manifeste le processus de paupérisation et prolétarianisation graduelle de la plus petite noblesse. Les guerres et les destructions de la moitié du XVII^e s. ont encore aggravé et rendu plus drastique cette situation. Dans les registres d'impôts de la deuxième moitié du XVII^e s. on trouve de nombreux contribuables avec note en marge: fille de service—noble, valet de ferme—noble.

8) Les travaux sur la carte du palatinat de Płock ont mis à jour de nouveaux aspects de l'économie basée sur la corvée en étudiant d'une manière statistique le problème de l'expansion de la réserve domaniale, et ont permis de constater entre autres que la grandeur de l'exportation du blé dépend pour une plus grande part de la structure économique et sociale, du type et de l'étendue de la propriété productrice, que des conditions de sol avantageuses, du taux élevé d'exploitation de la terre ou de la communication favorable.

9) L'analyse de la répartition et de la différenciation de l'artisanat a établi une relation quantitative entre les artisans des villes et ceux des campagnes dans les différents districts de la voïvodie. P. ex. dans le district de Płock les artisans constituant plus de 70% de tous les artisans du district appartiennent à une seule ville — Płock, sans doute un centre de production important. Par contre dans le district de Sześćńsk le taux des artisans de ville est de bien plus petit (44%), quoique le district soit fortement urbanisé (6 petites villes pour un nombre total de 16 villes dans tout le palatinat). Cependant les villes du district de Sześćńsk sont petites, de caractère semi-agricole avec de faibles marchés locaux et qui sans doute ne desservent pas d'une manière suffisante la région environnante, ce qui serait confirmé par la supériorité numérique des artisans de campagne sur ce territoire. La concentration plus intense d'artisans dans les villages domaniaux est en

relation avec la production industrielle réalisée pour les besoins du domaine.

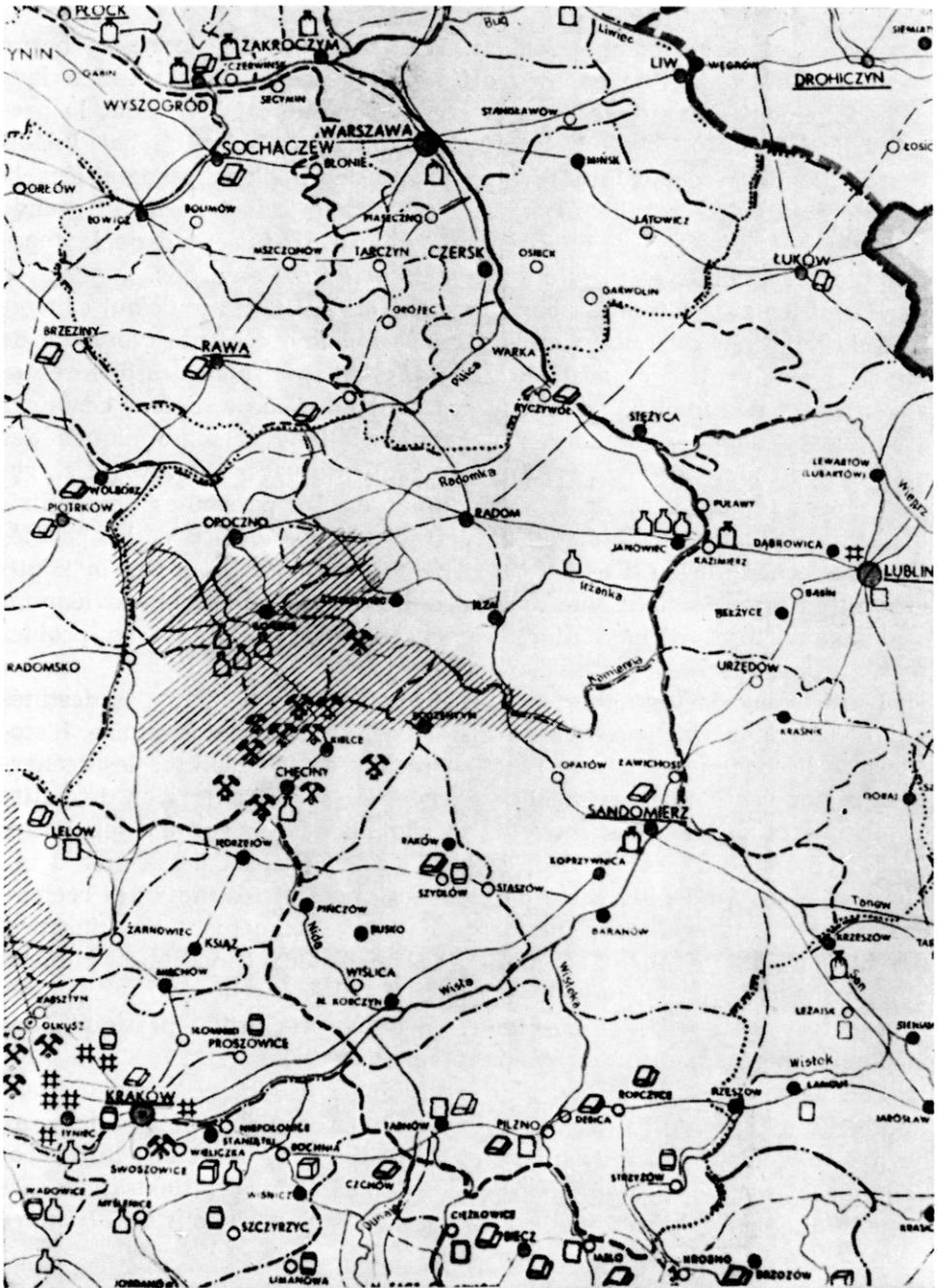
Les travaux sur la carte de la voïévodie de Płock ont démontré l'insuffisance de l'édition actuelle de la source fondamentale des registres d'impôts³⁴ ainsi que la nécessité de les rééditer dans différentes coupes afin de faire ressortir l'évolution: définir l'apogée du développement des forces productrices de la Masovie du XVI^e s., de l'agrandissement de la réserve domaniale ou du morcellement des petites propriétés.

La même disposition et le même choix des problèmes se retrouvent dans l'étude qui va paraître sur la *Prusse royale dans la seconde moitié du XVI^e s.* due à M. Biskup³⁵. Le désir de hâter la réalisation du plan de l'Atlas nous incline à renoncer à la présentation détaillée de l'habitat et à nous borner à la carte des divisions administratives à l'échelle 1 : 500 000 avec figuration des villes et des sièges des paroisses ainsi que du principal réseau routier sur le fond du milieu géographique. De la série des cartes élaborées sur ces principes, les travaux sur l'ensemble de la Masovie et de la voïévodie de Lublin avec le territoire de Chełm sont déjà avancés. On a également commencé les travaux préparatoires pour la carte du palatinat de Sandomierz.

Les recherches sur le XVIII^e s. se concentrent principalement dans le laboratoire de Wrocław et concernent surtout la Silésie. L'Atlas de la Silésie au moment de la décadence de l'époque féodale embrassera l'ensemble des problèmes démographiques et sociaux, la répartition de la propriété féodale ainsi que la géographie de la production végétale et de l'élevage, la géographie des mines, de l'industrie, du

³⁴ La publication de A. Pawiński (cf. ci-dessus p. 73) renfermant des registres d'une seule année choisie aux environs de 1578 est comblée de graves défauts du point de vue des exigences de la méthode actuelle d'édition des sources. On prépare l'édition synoptique des registres de *poból* du XVI^e siècle au palatinat de Płock.

³⁵ Du nombre des travaux préparés pour cette carte on a publié; M. Biskup et A. Tomczak, *Mapy województwa pomorskiego w drugiej połowie XVI wieku, I. Rozmieszczenie własności ziemskiej, II. Sieć parafialna* [Cartes du palatinat de Poméranie dans la seconde moitié du XV^e siècle, I. Répartition de la propriété terrienne, II. Réseau paroissial], « Roczники Towarzystwa Naukowego w Toruniu » A. 58 (1953), Toruń 1955; cf. également K. Ślaski, *Zasięg lasów Pomorza w ostatnim tysiącleciu* [L'espace forestier de la Poméranie au cours du dernier millénaire], « Przegląd Zachodni », 1951, No 5/6, p. 207—263 et la carte 1 : 500 000; M. Kiełczewska-Zaleska, *O powstaniu i przeobrażeniu kształtów wsi Pomorza Gdańskiego* (De l'origine et des changements des formes des villages de la Poméranie de Gdańsk), Biskup, *Osady na prawie polskim na Pomorzu Gdańskim w pierwszej połowie XV w.* (Les agglomérations fondées au droit polonais en Poméranie de Gdańsk dans la première moitié du XV^e siècle), « Prace Geograficzne » No 5, Varsovie 1956, p. 224, et 3 cartes (1 : 300 000).



8. *Historia Polski [Histoire de la Pologne]*, t. I, annexe cartographique (1957): Anna Zaboklicka, *Ziemie polskie w XVI w. [Les territoires de la Pologne au XVI^e s.]*. Fragment agrandi, les symboles graphiques signifient les centres de production minière et industrielle diverse, échelle originale 1 : 2 000 000

commerce et de la communication. L'Atlas de la Silésie ne se borne pas à situer dans l'espace ces différents aspects, il caractérise leur développement dynamique dans la seconde moitié du XVIII^e et la première moitié du XIX^e s. Un autre ensemble est constitué par l'Atlas Historique de Wrocław qui illustre en plusieurs planches détaillées la transformation de la ville féodale en organisme industriel de la grande ville du XVIII—XIX^e s., changements qui se produisent dans la topographie économique et sociale de la ville et de ses environs.

Parmi les autres travaux se rapportant au XVIII^e s. ceux qui concernent le palatinat de Lublin et la Grande Pologne centrale (voïvodie de Sieradz) sont également avancés. Le caractère spécifique des différentes voïvodies et des matériaux de sources dont on dispose dictent certaines divergences dans les thèmes des représentations cartographiques des différentes coupes et régions. Ainsi p. ex. les sources du XVIII^e s., registres des impôts grevant les immeubles ou les personnes des contribuables (*podymne* et *pagłowne*) ne permettent pas d'élaborer les problèmes concernant la culture agraire. Les territoires habités par la population mixte au point de vue de nationalité ou de confession deviennent également l'objet d'élaborations cartographiques reflétant ces problèmes.

Les travaux cartographiques réalisés par l'Atlas ne sont pas destinés uniquement pour les spécialistes: historiens, géographes d'histoire, historiens de l'économie etc. Leur fonction sociale est de faciliter les recherches régionales et locales menées en général sur des terrains de petite envergure et qui le plus souvent ne s'appuient pas sur d'assez larges études économiques et sociales; ces études permettront de donner à ces recherches un fond plus vaste de comparaison. Les résultats des recherches constituent également une aide dans l'enseignement de l'histoire, par le fait qu'ils donnent au maître des matériaux concrets en chiffres qui illustrent les problèmes de la région la plus proche.

Les travaux de l'Atlas possèdent en outre une utilité pratique dans la planification spatiale des villes et agglomérations³⁶.

Parallèlement aux travaux de recherches originaux reconstruisant le tableau détaillé de l'ancienne Pologne sur la base d'une étude de sources très développée concernant l'état de l'habitat et de la structure économique et sociale, l'Atlas Historique Polonais élabore l'illustration cartographique des publications de l'Institut d'Histoire, surtout de l'*Histoire*

³⁶ A un but analogue sert également *Ilustrowany katalog Źródła Kartograficznych do budowy miast polskich* [Catalogue illustré des sources cartographiques pour servir à la construction des villes polonaises], c. 1, 1951, édité par Zakład Historii Architektury i Urbanistyki (Institut Historique d'Architecture et d'Urbanisme). Jusqu'en 1958 5 fascicules ont paru.

de Pologne³⁷, de l'*Histoire de la Silésie*³⁸ ainsi que des collections des sources p. ex. *Lustracje królewsczyzn* [*Inspections des biens de la Couronne*]³⁹. Les cartes de moindre échelle pour servir l'histoire de Pologne sont faites d'après les élaborations cartographiques existantes avec des corrections, ou bien constituent un travail cartographique tout à fait neuf⁴⁰.

Nous terminons cette information sur les travaux dans le domaine de la cartographie historique réalisés actuellement en Pologne en signalant les recherches apparentées qui peuvent intéresser l'historien. Nous avons en vue les travaux préparatoires pour un atlas archéologique⁴¹, un autre — dialectologique⁴² et un troisième — ethnographique⁴³.

(Traduit par L. Grobelak)

³⁷ *Historia Polski*, t. I, 1—3, 1957—9 (20 cartes dans le texte, 10 hors texte), t. II, 1—3, 1958—60 (27 cartes dans le texte, 13 hors texte).

³⁸ *Historia Śląska*, t. I, sous presse.

³⁹ Recemment parues celles des palatinats de Podlasie, Lublin et Rawa avec les annexes cartographiques.

⁴⁰ Comme p. ex. les cartes de la densité de la population ou celles concernant le développement de l'industrie en Pologne.

⁴¹ Réalisés dans l'Institut de l'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences sous la direction du Professeur Wł. Antoniewicz. Les plus avancés semblent être les travaux sur l'Atlas des *castra* du haut Moyen Age.

⁴² Réalisés par le Comité Philologique de l'Académie Polonaise des Sciences sous la direction de feu Professeur N. Nitsch.

⁴³ Réalisés par l'Institut de l'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences sous la direction du Professeur J. Gajek; voy. J. Gajek, *L'atlas ethnographique polonais en 1953—1957*, (en français), « Ergon » vol. I (1958), fasc. suppl. au « Kwartalnik Historii Kultury Materialnej », p. 307—314.